**Outil animateur - La théorie du complot, une longue histoire**

1. **Avant la Révolution française**

Des théories du complot apparaissent déjà au Moyen Age autour du rôle maléfique que joueraient certains groupes, les Juifs surtout. Au XIVème siècle, le mythe du complot juif a bien souvent une dimension locale : par exemple, les Juifs sont accusés d’empoisonner des fontaines et des puits pendant l’épidémie de peste noire[[1]](#footnote-1) (par exemple à Strasbourg en 1349). La circulation de la rumeur d’empoisonnement entraîne la conviction que les Juifs ont pour projet de détruire la chrétienté. A partir de là, les Juifs sont perçus comme le seul peuple comploteur par nature. Cette rumeur constitue la première esquisse du « **Méga-complot juif** ».

Lors de la grande répression de la sorcellerie aux XVIe et XVIIe siècles, la société chrétienne orientée vers le salut aurait été menacée par un vaste complot sataniste[[2]](#footnote-2). Toujours au XVIIe siècle, les Jésuites sont aussi la proie de théories du complot en Espagne et en France, relayées par leurs nombreux ennemis.

1. **Le XIXe siècle**

L’idée d’un « Grand complot » ou « Méga-complot » apparait sous sa forme la plus élaborée après la Révolution française.[[3]](#footnote-3) La vision conspirationniste de l’Histoire inspire la pensée contre-révolutionnaire : l’abbé Augustin de Barruel (1741-1820) accuse les Philosophes et les Francs-Maçons d’avoir fomenté la Révolution française pour « détruire la chrétienté ». Des « sociétés secrètes » hantent les imaginaires collectifs du XVIIIe : ainsi les «  Illuminés » de Bavière (ou **Illuminati**) sont rendus responsables de la Révolution[[4]](#footnote-4). Ces théories sont ensuite fusionnées au XIXe siècle en un vaste complot « judéo-maçonnique » dont l’objectif serait la conquête du monde à travers la destruction de la civilisation chrétienne. La pensée conspirationniste implique le soupçon permanent. Les francs-maçons sont assimilés à ces démons qui veulent favoriser la venue de « l’Antéchrist » (Claudio Jannet, 1877). Si on retrouve les théories du complot à l’extrême droite, on constate aussi une perméabilité de ces rumeurs à l’extrême gauche. C’est, par exemple, le prétendu complot « judéo-capitaliste » qui focalise, chez les socialistes et les anarchistes du XIXe siècle, la haine des riches.

1. **Au XXe siècle**

Le modèle du complot des « sociétés secrètes » (les Francs-Maçons) et des minorités agissantes (les Juifs) a longtemps été dominant dans la pensée complotiste[[5]](#footnote-5), jusqu’à la seconde Guerre mondiale. Les nazis pensaient lutter défensivement contre les deux pans du « complot juif mondial »: le complot «  judéo-bolchévique » (URSS) et le complot « judéo-capitaliste » (Etats-Unis).

On doit à des auteurs d’extrême droite tels que William Carr (1895-1959) la réactivation du mythe des Illuminati (Des Pions sur l’échiquier, 1955). Ceux-ci seraient les chefs secrets de la subversion mondiale : ces Illuminati connaissent une notoriété décuplée ces dernières années par le biais d’internet et sont souvent évoqués par les jeunes. Le complot des Illuminati ressemble beaucoup à celui des « Sages de Sion » du fameux protocole (le faux célèbre écrit par la police politique du Tsar au début du XXe siècle). Certains pensent que les Illuminati sont liés à Satan, d’autres les associent à des hommes-lézards (les reptiliens)[[6]](#footnote-6).

1. **Depuis les années 1990**

Dans les dernières années du XXème c’est le modèle du « complot gouvernemental interne » qui prévaut : les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis sont à l’origine de toute une littérature conspirationniste. Mais là encore elle fusionne avec le complot juif ou avec ses nouvelles appellations, « complot sioniste », « complot judéo-croisé » ou encore « complot americano-sioniste ».

Avec la globalisation, on assiste aujourd’hui à des flambées conspirationnistes autour d’événements de dimension planétaire, dans lesquels des minorités continuent à jouer un rôle néfaste (Illuminati, Juifs). On entend souvent parler d’un « nouvel ordre mondial »[[7]](#footnote-7) pour désigner ce complot planétaire. Mais ce qui est à noter, c’est que la globalisation est elle-même perçue comme néfaste et comme le fruit d’un complot mondial qui profite à une minorité. Ainsi, cette mondialisation serait le fruit de tous les malheurs des hommes (théorie altermondialiste) et le capitalisme détruirait la planète : capitalisme qui ne profite qu’à un petit nombre, minorité qui alors agit dans l’ombre pour préserver ses privilèges.

**Sources :** Dossier de la journée d’étude « Réagir face aux théories du complot (2016), Jérôme GRONDEUX et Didier DESORMEAUX, Rudy REICHSTADT, Pierre-André TAGUIEFF, Sophie MAZET, le site Wikipédia.

1. *GRONDEUX Jérôme, DESORMEAUX Didier, Le complotisme : décrypter et agir, Editions CANOPé, 2017.* [↑](#footnote-ref-1)
2. *GRONDEUX Jérôme, DESORMEAUX Didier, op. cité.* [↑](#footnote-ref-2)
3. TAGUIEFF Pierre-André, op. cit. [↑](#footnote-ref-3)
4. MAZET Sophie, *op. cit. p. 73* [↑](#footnote-ref-4)
5. TAGUIEFF Pierre-André, op. cit [↑](#footnote-ref-5)
6. MAZET Sophie, *op. cit. p. 74* [↑](#footnote-ref-6)
7. MAZET Sophie, *op. cit. p. 66* [↑](#footnote-ref-7)